

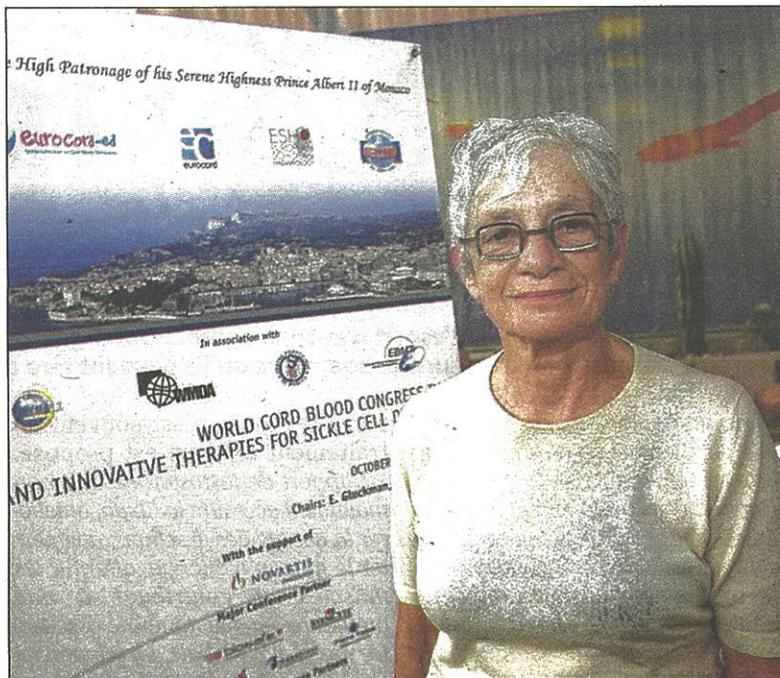
Drépanocytose : la guérison passe par le cordon

À la une Pionnière dans le traitement de la leucémie chez l'enfant, le Pr Gluckman entend utiliser les mêmes techniques de greffe pour soigner cette maladie du sang

Son nom est associé à une véritable révolution thérapeutique. En 1987, le Pr Eliane Gluckman menait, avec son équipe, la première greffe mondiale de sang de cordon chez l'humain, guérissant un enfant de 6 ans atteint d'anémie de Fanconi (maladie héréditaire de la moelle osseuse). Depuis, près de 10 000 greffes de ce type ont été réalisées dans le monde chez des enfants, puis chez des adultes, souffrant de maladies sanguines et de leucémies.

C'est aujourd'hui à la drépanocytose que cette pionnière s'attaque. Au sein du Centre scientifique de Monaco où elle s'est installée avec ses équipes, le Pr Gluckman mène ainsi le projet Monacord, qu'elle présentait, le week-end dernier, à ses homologues du monde entier. « *Le défi que nous nous sommes lancé est la création d'un système de surveillance et de coordination des recherches sur le diagnostic et le traitement de la drépanocytose.* »

Une affection, liée à une anomalie de l'hémoglobine, qui est devenue la maladie génétique la plus fréquemment dépistée en France. « *Cette maladie touche essentiellement les enfants dont les parents sont originai-*



Le Pr Eliane Gluckman présidait, le week-dernier, à Monaco, un congrès autour des applications thérapeutiques des cellules de cordon.

(Photo Cyril Doderigny)

res des Antilles et d'Afrique. Mais dans quelques années, du fait du brassage croissant des populations, cette maladie pourra concerner tous les enfants. »

Pour son projet, l'hématologue ne part pas de rien : « *Nous avons déjà traité beaucoup d'enfants souffrant de drépanocytose par une greffe de moelle ou de sang de cordon. Avec*

un taux de guérison de... 100 %. » Des résultats extraordinaires sachant qu'en Afrique les enfants atteints, faute de traitement, de possibilité de transfusions en particulier, meurent avant l'âge de 5 ans ! En France, si la survie est supérieure, beaucoup se retrouvent très invalidés par cette maladie extrêmement douloureuse. « *Il faudrait que, partout dans le monde, les spécialistes de la maladie prélèvent les cordons et greffent les patients dès qu'elle prend une forme grave.* »

La spécialiste en est bien consciente, beaucoup de chemin reste à parcourir, sachant que, même aux États-Unis, parmi les 70 000 cas recensés, seulement 600 ont bénéficié d'une greffe. « *Ils auraient dû être 25 000 !* »

Des progrès restent à réaliser au niveau du diagnostic, mais surtout de la technique de greffe, afin de l'adapter aux conditions locales. « *On voudrait parvenir à mettre au point la "deux-chevaux" de la greffe. Afin qu'elle soit aussi réalisable à Boston qu'à Bamako !* » Courir après le progrès thérapeutique ne suffit pas. Il faut le penser pour tous.

NANCY CATTAN
ncattan@nicematin.fr